

Chers adhérents, Bonjour.

Aujourd'hui, il s'agit d'un rêve spécial, une envie irréalisable, mais vous le savez, au rêveur tout est permis !

Suivons Victor Hugo et son amour de l'enfance.

Nous terminerons ce regard sur la rêverie avec un charmant poème de Victor Hugo extrait du recueil : « L'Art d'être grand-père. »

Composé d'une seule strophe d'alexandrins aux rimes plates (aa bb cc, etc.) il se présente comme un dialogue relaté par le grand-père d'une fillette.

Ici le rêve d'immensité de l'enfant est confronté à la réalité réductrice de l'adulte qui a perdu les siens en chemin. La rêverie enfantine, si elle est solitaire, est dépourvue d'entraves. Tout est permis à l'enfant rêveur. Et la contemplation de la grandeur détermine une attitude spéciale, un état d'âme si particulier que la rêverie met le rêveur en dehors du monde, face à l'infini. L'enfant rêve grand.

Le poète conscient de son impuissance, résigné, constate, mais ne conclut pas. Loin de critiquer ce désir d'enfant, il s'incline devant « la divine tête ». Respectueux, il ne commente pas et nous laisse seuls juges.

## **Jeanne songeait.**

Extrait du recueil « L'Art d'être grand-père. »

Jeanne songeait, sur l'herbe assise, grave et rose ;  
Je m'approchai : - Dis-moi si tu veux quelque chose,  
Jeanne ? — car j'obéis à ces charmants amours,  
Je les guette, et je cherche à comprendre toujours  
Tout ce qui peut passer par ces divines têtes.  
Jeanne m'a répondu : — je voudrais voir des bêtes.  
Alors je lui montrai dans l'herbe une fourmi.  
— Vois ! Mais Jeanne ne fut contente qu'à demi.  
— Non, les bêtes, c'est gros, me dit-elle. Leur rêve,  
C'est le grand. L'océan les attire à sa grève,  
Les berçant de son chant rauque, et les captivant  
Par l'ombre, et par la fuite effrayante du vent ;  
Ils aiment l'épouvante, il leur faut le prodige.  
— Je n'ai pas d'éléphant sous la main, répondis-je.  
Veux-tu quelque autre chose ? ô Jeanne, on te le doit !  
Parle. — Alors Jeanne au ciel leva son petit doigt.  
— Ça, dit-elle. — C'était l'heure où le soir commence.  
Je vis à l'horizon surgir la lune immense.